



**SOCIETE ROYALE DES OFFICIERS RETRAITES
CERCLE DE NAMUR – ASBL**

A.S.B.L. N° 0810.558.526. Siège social : B-5190 Spy. Siège d'exploitation et adresse de correspondance :
Michel Leenaers, Président SROR-NAMUR - ASBL, 23, rue de la Chistrée à 5190 Spy (Belgique)
Tel: 071/369087 email :leenaersm@hotmail.com



Voyage annuel "Allier" (13-17 juin 2022)

(Organisation : Freddy Bernier – Texte : Bernard Dewilde/Internet – Photos : Bernard Dewilde/Internet)

Lundi 13 juin : Flawinne – Venoy – Vichy (Hôtel)

C'est sous un soleil radieux que les 32 participants se retrouvent à la caserne de **Flawinne** pour le voyage dans l'Allier concocté par nos amis Freddy et Francine. Avec regret nous apprenons que Monique et Madeleine ne seront pas du voyage pour des raisons de santé. Après une marche matinale avec les bagages entre les voitures et le bus nous démarrons comme prévu à 07h00.

Après un arrêt au siège des établissements Bourdon à Mariembourg où Julien (pas le même Julien qu'au voyage précédent 😊) reprend le volant, nous continuons notre route vers **Venoy**, et après une brève halte à l'aire de repos de Woinic (le Sanglier!) nous arrivons à l'hôtel restaurant le **Moulin de la Coudre**, où nous avons séjourné en 2018, pour prendre le premier repas du voyage.

Après cet excellent repas nous reprenons la route pour notre hôtel.



Vers 18h45, à l'heure prévue par Freddy, nous arrivons à **Vichy**, importante station thermale dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Liliane et Paulette nous rejoignent pour le souper. Après un bon repas, pas trop copieux, direction le bar pour certains et la chambre pour les autres pour une nuit réparatrice.



Construit en 1905 l'**Aletti Palace** fait partie des fleurons du patrimoine et des palaces qui confèrent à la ville une inestimable atmosphère. *Face à l'Opéra, au Palais des Congrès et au parc des Sources, cet hôtel se situe au cœur de Vichy à deux pas des boutiques de luxe et du lac d'Allier. De style "Belle Époque", aux innovations des temps modernes, l'Aletti Palace propose 129 grandes chambres dont sept suites, son restaurant La Véranda avec sa cuisine savoureuse et créative, son bar l'Ascot de style anglais avec ses vitraux provenant de "Londonderry House" et sa piscine extérieure chauffée.*

Mardi 14 juin: Moulins

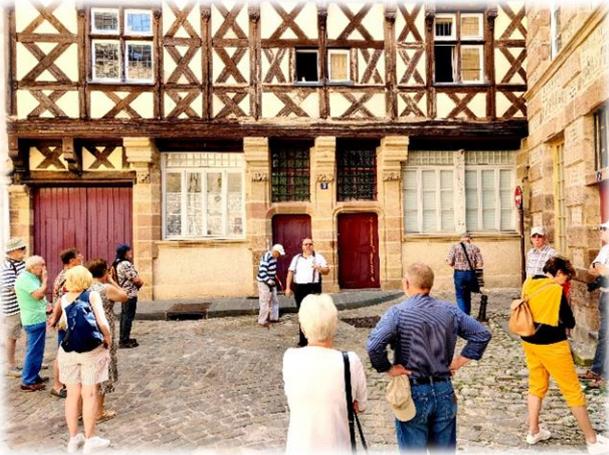
08h15, départ dans la fraîcheur du matin pour **Moulins**, ville d'art et d'histoire, s'étendant le long de la rive droite de l'Allier, l'une des dernières rivières sauvages d'Europe et affluent de la Loire, où nous avons rendez-vous avec Marc, notre guide conférencier pour la journée. Au programme, visite guidée de cette capitale des ducs de Bourbon avec sa **cathédrale** et son **triptyque**, le **centre historique** et la **maison Mantin**.

Après une brève mise situation Marc nous emmène vers la **cathédrale de Moulins**, ancienne collégiale des ducs de Bourbon. *Son chœur est de style gothique flamboyant du XV^e siècle en grès jaune orangé de Coulandon; sa nef et ses flèches néo-gothiques rayonnent avec le mélange du calcaire blanc prépondérant de Chauvigny et de quelques pierres noires de Volvic. De style gothique du XIII^e siècle, il est considéré comme le plus pur par les historiens et architectes du XIX^e siècle, car il alterne géométriquement le noir et le blanc.*

La moitié du groupe continue la visite de la cathédrale tandis que l'autre découvre le magnifique **triptyque du Maître de Moulins**, le peintre d'origine flamande Jean Hey, daté de 1502 et dans un excellent état de conservation.



Fermé, une grisaille de grande finesse représente l'Annonciation, tandis qu'ouvert il nous fait découvrir, tout en contraste, la Vierge de l'Apocalypse, en compagnie des donateurs, le duc Pierre II et la duchesse Anne de Beaujeu, avec leur fille Suzanne, accompagnés de leurs saints patrons.



Marc nous fait ensuite découvrir dans le désordre quelques **maisons à colombages** des XV^e et XVI^e siècles au sein du quartier médiéval de la cathédrale, dont la **maison Thierry de Clèves** et la **maison Jeanne d'Arc** où la Pucelle d'Orléans aurait séjourné deux à trois semaines, ainsi que des **hôtels particuliers** des XVIII^e et XIX^e siècles, le **théâtre municipal** de style néoclassique (1847) et l'**hôtel de ville** faisant face à la haute **Tour de l'Horloge** dite "Jacquemart". Cette tour, vestige de l'ancienne enceinte du XV^e siècle, avec toute sa famille d'automates carillonne tous les quarts d'heure en permanence!





Nous traversons ensuite la **place d'Allier** abritant quelques édifices remarquables comme le **Grand Café** de style "Beaux Arts 1900" considéré comme l'une des dix plus belles brasseries de France d'époque 1900



et l'**Église du Sacré-Cœur** qui possède deux flèches légèrement plus basses que la cathédrale et a la particularité d'être "occidentée" (tournée vers l'ouest) au lieu d'être "orientée" (tournée vers l'est).

Nous dégustons le repas de midi dans un restaurant de cuisine du terroir, la **Petite Auberge**, authentique et savoureuse situé dans le quartier historique de Moulin.



Ensuite, départ pour une visite guidée de la **Maison Mantin**. Après avoir déjà pu admirer au matin la superbe façade arrière côté cathédrale, Marc nous fait déambuler dans le vieux quartier et "**le jardin bas de la Mal-Coiffée**" en contrebas d'où on peut alors admirer à droite la **Tour de la Mal-Coiffée** du **Château des ducs de Bourbon** et à gauche la magnifique façade avant de la maison Mantin illuminée d'un soleil généreux.

Issu d'une famille fortunée et n'ayant aucun héritier à sa mort en 1905, Louis Mantin lègue à la ville de Moulin son exceptionnelle maison et les étonnantes collections qu'elle contient "de façon à montrer aux visiteurs dans cent ans un spécimen d'habitation d'un bourgeois du XIX^e siècle". La demeure, qui a l'apparence d'un château-villa au style éclectique, a ouvert ses portes au public en 1910, puis a fermé pendant l'entre-deux guerres, et a finalement rouvert en 2010 après près de trois années de travaux et restauration.

Déambuler à travers les différents salons, chambres et pièces richement décorés répartis sur trois niveaux permet de faire un bond dans le passé et de pénétrer l'univers d'un bourgeois érudit et collectionneur qui vécut il y a plus d'un siècle.

On découvre ainsi au rez-de-chaussée le beau salon et son mobilier majoritairement du XIII^e siècle ainsi qu'un lustre électrifié magistral. Une vitre au-dessus de la cheminée donne un point de vue inhabituel sur la pièce d'à côté, le bureau, où la boiserie est omniprésente, comme en témoigne un bureau massif en bois sculpté derrière lequel trône une cheminée monumentale style "Renaissance".

Au premier étage on peut admirer la chambre "rose" ou "aux quatre saisons" de style Louis XV de sa compagne, et juste à côté sa propre chambre où s'affirme encore plus le style "Renaissance". La décoration murale exceptionnelle en cuirs dorés, rarement conservés en bon état de nos jours, représente des scènes mythologiques, historiques, allégoriques ou



encore exotiques. La dernière pièce de l'étage est la salle de bain aménagée dans une petite tourelle indépendante qui est un modèle de confort.



Le second étage est dévolu au cabinet des curiosités s'apparentant à un musée qui évoque les passions nombreuses et éclectiques du propriétaire de la maison, comme le "duel des grenouilles".

On est également frappé par le modernisme pour l'époque, comme l'électrification, le chauffage à air chaud, l'eau courante, les commodités avec chasse d'eau installées à chaque étage. Et que dire alors de l'incroyable salle de bains équipée de l'eau courante chaude et froide, d'une baignoire et d'une douche "à l'italienne" avec mélangeur et thermomètre intégré, d'un chauffe-serviette en métal encastré dans le mur, et enfin d'un caillebotis installé au sol sous lequel une feuille de plomb permet la récupération des projections d'eau.

Du temps libre nous permet ensuite de parfaire la visite de la ville ou de nous désaltérer, au "Grand Café" par exemple. De retour à l'hôtel certains plongent dans la piscine tandis que d'autres prennent possession du bar en attendant le repas du soir.

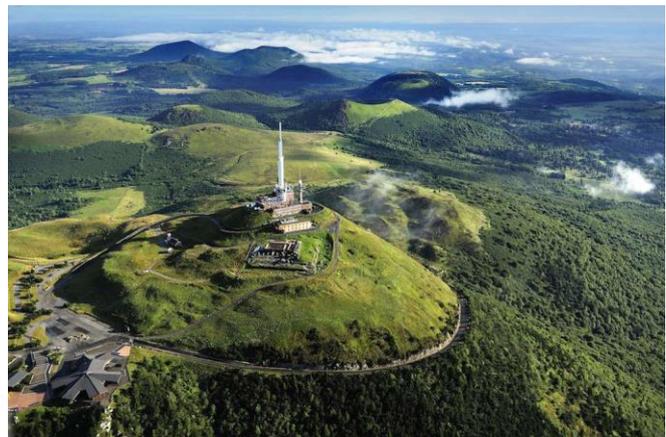


Mercredi 15 juin: Le Puy de Dôme

Sous un soleil à peine voilé nous nous rendons au pied du **Puy de Dôme** pour embarquer à bord du "**Panoramique des Dômes**", un train électrique à crémaillère qui fête ses 10 ans de fonctionnement, pour une ascension de 5,6 km qui nous emmènera au sommet en une quinzaine de minutes en suivant une voie à flanc de montagne dévoilant un panorama saisissant sur la chaîne des Puys, la plaine de la Limagne, Clermont-Ferrand et les Massifs du Sancy.

Le Puy de Dôme est un dôme de lave de forme tronconique haut de 550 mètres et large de deux kilomètres à la base. Culminant à 1 465 mètres d'altitude il se situe dans le Massif central, à une quinzaine de kilomètres de Clermont-Ferrand, donnant son nom au département du Puy-de-Dôme. Âgé d'environ 11 000 ans, c'est un des volcans les plus jeunes de la chaîne des Puys.

En mai 2012, le train à crémaillère le "Panoramique des Dômes" est mis en service dans les traces de son ancêtre qui reliait au début du siècle la Place de la Martine à Clermont-Ferrand au sommet du Puy de Dôme.



Il constitue la pièce maîtresse du programme de préservation du site et s'inscrit dans un projet de développement durable pour limiter les émissions de gaz à effet de serre grâce à la technologie pendulaire des trains qui permet au train descendant de produire 30 % de l'énergie nécessaire au train montant. Cet accès par voie ferrée est devenu alors l'unique accès au sommet par voie motorisée, bien que subsiste une voie routière de secours. Au sommet se dressent un petit poste militaire de télécommunication géré par l'armée de l'air et le ministère de l'Intérieur, un laboratoire permanent de météorologie de montagne et un pylône TDF, haut de 73 mètres destiné à supporter les antennes de diffusion des programmes audiovisuels, devenu aujourd'hui un symbole de ce volcan.

Arrivés en gare du sommet, nous partons découvrir le "Géant des Dômes", en suivant le parcours circulaire complet d'un peu moins de 3 km pour les uns et moins long en coupant au court pour d'autres.

Après avoir gravi quelques dizaines de marches vers le sommet les plus courageux longent les vestiges d'un temple gallo-romain du I^{er} ou II^e siècle dédié à Mercure, aujourd'hui en restauration. Ce temple au cœur du territoire des Arvernes était le plus grand sanctuaire de montagne de la Gaule romaine.



Nous profitons enfin d'un panorama exceptionnel à 360°. Vers l'est le plateau des Dômes est interrompu par la faille de Limagne, tandis que du sud au nord se dressent quelque 80 volcans parfaitement alignés.



A 11h45 nous nous retrouvons au "Jardin d'Epicure" pour un repas bien mérité, ... mais où le canard est présent pour la 3^e fois à un repas 😊.

Ce restaurant a adopté un concept original de bocaux maison préparés sur place se déclinant de l'entrée au dessert à base de produits locaux. Seul le vin ne nous laissera pas un souvenir impérissable...

Le repas terminé nous embarquons à nouveau à bord du "Panoramique des Dômes" puis du bus direction le parc "Vulcania", centre français de culture scientifique autour du volcanisme, situé à Saint-Ours-les-Roches.



En 1990, Valéry Giscard d'Estaing, alors président du conseil régional d'Auvergne, s'oppose au projet d'une attraction touristique et pédagogique au cœur même du Puy de Dôme proposé par les époux Krafft, volcanologues de renommée mondiale. En 1992, un an après leur décès, emportés par une nuée ardente sur les pentes du volcan Hunzen au Japon, le président de la région reprend l'idée à son compte.

Porté par un ancien président de la République, le projet voit finalement le jour malgré une vive opposition chez les défenseurs de la nature dénonçant l'implantation de constructions en pleine campagne bien que le site choisi soit un ancien dépôt militaire!

Les mouvements d'opposition et les multiples procès retardent le début du chantier tandis que les travaux supplémentaires liés à l'exécution d'un chantier écologiquement irréprochable provoquent de coûteuses et extrêmes précautions environnementales.

Ainsi par exemple, l'ensemble des voiries du site seront faites sur membrane étanche, avec fossés étanches ramenant les eaux de ruissellement dans des bassins de décantation.

"Vulcania" est finalement officiellement inauguré le 20 février 2002 (20-02-2002), à l'heure symbolique de 20h02. Mais après seulement cinq années d'activité le parc doit se remettre en question et augmenter le nombre d'attractions ludiques et spectaculaires afin de changer son image et d'attirer de nouveaux visiteurs, plus avides de sensations fortes que d'informations scientifiques pures.



"Vulcania 2" voit ainsi le jour, et depuis lors chaque année de nouvelles attractions apparaissent et des anciennes sont modernisées. La construction d'un planétarium avec 314 places assises et un écran de 23 mètres de diamètre est en cours et annoncé comme le plus grand de France, voire d'Europe.

Une fois dans le site nous sommes pris en charge par deux jeunes guides qui nous emmènent directement vers la première "attraction", un film en 4D **"Premier envol"** (2015), où l'Auvergne des volcans vue du ciel. À bord de nacelles dynamiques, nous accompagnons le premier envol d'un aigle royal. Grâce à un écran à 180° avec projections au sol et effets spéciaux, nous découvrons les beautés de l'Auvergne, sa nature sauvage et préservée, ses paysages marqués par le volcanisme et sa biodiversité à travers le regard d'un aigle.



Ensuite, autour de quelques **maquettes** nos guides nous parlent de la formation de ce paysage extraordinaire.

Nés entre -95 000 ans et - 8 600 ans ces volcans dits "monogéniques" émanent d'une seule éruption d'une durée de quelques jours à quelques mois. Tous sont soit définitivement éteints comme le Puy de Dôme soit dormants mais ne devraient jamais se réveiller. Ils forment un alignement unique d'une fantastique diversité: cratères simples, emboîtés ou égueulés, dômes ou autres formes mystérieuses.



Quelques minutes plus tard nos guides nous mènent vers une autre salle pour assister au **"Réveil des géants d'Auvergne"** (2007), où que se passerait-il si les volcans d'Auvergne passaient du statut de sommeil profond à celui de volcans en activité? Munis de magnifiques lunettes pour la 3D nous nous installons dans la salle sur des sièges qui s'avèreront dynamiques et pleins d'effets spéciaux. Nous vivons alors la réponse en direct dans ce film spectaculaire, qui nous fait vivre trois événements volcaniques majeurs en Auvergne. Chacune de ces missions est l'occasion de découvrir un des aspects du volcanisme, et de vivre des événements forts mettant en jeu tout le potentiel relief et 5D de la salle dynamique.

Au détour d'un couloir nous tombons sur une authentique **météorite**, la météorite ferreuse de Tamentit, découverte en 1864 dans le Sahara et pesant 510 kg!



Un peu plus ludique nous nous dirigeons ensuite vers **"Dragon Ride 2"** (2020). Dans une première petite pièce nous faisons la connaissance d'Henry de Dragoniac, explorateur et éminent crypto-zoologue (spécialiste de l'étude des créatures imaginaires).

Celui-ci a voyagé à travers le monde entier à la recherche d'objets et de reliques reliés d'une part aux dragons, et surtout aux dragons de Terre, d'Eau, d'Air et de Feu, et d'autre part à l'une de ses légendes favorites, l'œuf du Phénix. Il s'agit d'un œuf séparé en quatre morceaux, qui renfermeraient chacun l'esprit d'un de ces quatre dragons très puissants. Une fois ces quatre morceaux assemblés, l'œuf apporterait la Connaissance...

Bien décidé à savoir si les mythes peuvent devenir réalité, Henry de Dragoniac tente l'expérience. Celle-ci échoue et libère les esprits des dragons...

Nous nous déplaçons dans une autre salle équipée de sièges dynamiques où nous sommes alors invités à accompagner le Phénix à la poursuite des dragons au travers d'un film 3D pleins d'effets spéciaux, pour tenter de réunir à nouveau les quatre morceaux d'œuf... Les plus sensibles prennent place dans des sièges immobiles.

Enfin, nous participons à l'exploration sous-marine des grands fonds volcaniques de la planète avec l'attraction **"Abyss explorer"** (2016). Après une périlleuse plongée à plus de 2 500 mètres de profondeur à bord du bathyscaphe Abyss Explorer n° 63 sur une dorsale volcanique du Pacifique Sud, non sans turbulence, l'expédition nous emmène dans un monde inconnu, celui des volcans sous-marins et



des "fumeurs noirs"! Au cours de la descente en bathyscaphe, nous découvrons les différents aspects du volcanisme, de la flore et de la faune sous marines, très différents selon la profondeur.

En sortant de la salle nous passons à travers le **jardin volcanique**, un jardin subtropical creusé dans une véritable coulée de lave à l'abri d'une vaste verrière, au milieu de plantes exotiques, de fougères arborescentes de six mètres de haut, de graminées de l'hémisphère sud et d'autres espèces prospérant sur des sols volcaniques d'altitude en pays subtropical.

Nous prenons congé de nos guides et rejoignons le bus.

Bar, piscine et restaurant sont au programme avant un repos bien mérité.

Jeudi 16 juin: Vichy

Après le petit déjeuner Marc, notre guide de mardi à Moulins, nous attend en face de notre hôtel, dos à "l'Opéra" construit en 1903 dans le style "Art nouveau", pour nous brosser un rapide portrait de Vichy.



Située dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et bâtie sur les bords de la rivière Allier, à la limite de la plaine de la Limagne et de la montagne bourbonnaise, la ville de Vichy est connue dès l'antiquité pour ses sources. D'abord auvergnate, la ville et son château furent rattachés au duché de Bourbon en 1314 puis à la province du Bourbonnais sous l'Ancien Régime.

Dans les années 1850, 2 537 baigneurs sont comptabilisés et 6 800 en 1852. Le nombre de curistes augmente fortement à cette période et les infrastructures hôtelières de la ville (et des communes voisines) ne sont pas adaptées pour ces curistes qui bien souvent logent dans des mansardes ou des logements insalubres hors de Vichy. Le transport est aussi défaillant.

Au XIX^e siècle, Vichy est une station à la mode, fréquentée par les célébrités de l'époque. Mais ce sont les séjours de Napoléon III, entre 1861 et 1866, qui vont entraîner une profonde transformation de la ville. Le long des axes urbains nouvellement tracés, sont édifiés des chalets et des pavillons pour loger l'empereur et la suite impériale.

C'est déjà sous un soleil de plomb que nous démarrons notre visite par quelques bâtiments situés rue de Belgique, dont la **villa vénitienne**, la **villa Isaac Strauss**, chef d'orchestre des bals de l'Opéra de Paris et de la cour impériale où Napoléon III séjourna en 1861 et 1862, et le **Castel Flamand**.

Nous poursuivons notre promenade dans le **parc Napoléon III** en restant dans l'ombre des grands arbres, un parc à l'anglaise de treize hectares remplaçant les anciens marécages. C'est également sous Napoléon III que la rivière Allier est endiguée.



Nous nous arrêtons dans le parc puis sur le boulevard des Etats-Unis pour contempler trois **chalets** faits de briques et de bois, celui de Marie-Louise, celui de l'empereur qui est une copie conforme du précédent mais en inversant les balcons (le grand balcon est alors placé à l'arrière pour plus d'intimité), et enfin celui de l'impératrice.

Nous passons ensuite à côté de la **rue Alquié** où fut construite une série de maisons de style anglais pour loger la garde impériale. Plus loin nous découvrons l'**hôtel Spa Vichy Célestins** relié au centre thermal par une passerelle et la "**Galerie Napoléon III**", vestige de l'établissement de bains de seconde classe.





Nous entrons ensuite dans le "**Hall des Sources**" élevé en 1903 autour de deux sources qui jaillissent à cet endroit (Chomel à 43°C et Grande Grille à 39°C).

Des travaux sont réalisés en 1928 pour fermer le hall et installer une verrière au centre. En 1971 trois autres sources sont canalisées depuis leur lieu d'émergence naturel jusqu'au hall. Ce pavillon métallique abrite ainsi aujourd'hui les cinq sources prescrites en cure de boisson, riches en sels minéraux et en oligo-éléments.

Marc nous remet un gobelet pour nous permettre d'apprécier ou non l'eau de ces sources. Ces eaux sont fortement salées, chaudes et n'ont pas vraiment un goût fort agréable. Seule la source des Célestins tire son épingle du jeu. La cloche de la source Chomel est toujours visible.



En sortant de ce pavillon nous pénétrons dans le "**Parc des Sources**" créé en 1812 par décret de Napoléon I^{er}, et ceinturé en 1900 d'une **galerie couverte en fer forgé** de 700 mètres ornée d'une frise de chardons.

Derrière le "Hall des Sources" se dresse majestueusement le "**Grand Établissement thermal**" de première classe construit en 1903, aujourd'hui "Thermes des Dômes", dont le superbe hall est décoré de deux fresques à dominante bleue ("La Source" et "Le Bain") du peintre Alphonse Osbert.

Ce bâtiment emblématique de la ville surprend par son style néo-mauresque et par ses dimensions, 170 mètres de longueur et 165 mètres de largeur. Sa façade est ornée de céramique en "grès flammé à décor aquatique" mais le plus surprenant et sans conteste le dôme oriental, avec ses tuiles émaillées orange et jaune qui coiffe le pavillon central.



Nous revenons dans le "Parc des Sources" dont le carrelage des allées date de 1930, direction le **casino**, de style éclectique, construit dans la perspective du "Parc des Sources" et inauguré en 1865. Il abrite aujourd'hui le "**Palais des Congrès**".



La façade nord qui donne sur le parc comprend une partie centrale et deux avant corps comportant chacun quatre cariatides représentant les saisons et surmontées chacune d'un fronton, comportant une horloge (à gauche) et un baromètre (à droite).

Longeant le "kiosque" et le "fer à cheval" nous arrivons à la **confiserie Moinet** où depuis 1852 bonbons glacés, nougats, caramels, pralines et chocolat sont toujours fabriqués de façon artisanale dans l'atelier situé dans l'arrière-boutique.

En 1932 Rémi Moinet fait l'acquisition de la source Roger située dans le Bassin de Vichy et une usine est édiflée autour de celle-ci afin d'extraire les sels minéraux nécessaires à la fabrication des pastilles pour la digestion. Une nouvelle pastillerie s'implantera en 1998 dans la zone d'activité du Bioparc d'Hauterive, à deux pas de l'usine historique. Ce sera la 7^e génération de cette famille qui sera bientôt aux commandes de cette société.

Une première partie du groupe entre dans le magasin où règne une agréable odeur de menthe, de chocolat et de sucre d'orge pour une dégustation après laquelle nous pouvons acheter pastilles du bassin de Vichy, pâtes de fruits, caramels, bonbons glacés, nougats ou pralines.



Pendant ce temps l'autre groupe reprend la route sous la conduite de Marc pour découvrir un monstre de béton et d'acier, l'**église Notre-Dame-des-Malades** bâtie entre 1925 et 1931, qui, extérieurement a tout pour faire fuir le visiteur. Mais une fois à l'intérieur, changement de décor radical, nous découvrons en effet un joyau architectural de style art déco. Les superbes décorations, les mosaïques et les magnifiques vitraux, terminés en 1933, d'un bleu dominant contrastent fortement avec l'austérité de l'extérieur. Derrière le cœur nous pouvons visiter une chapelle qui n'est rien d'autre que l'**église Saint-Blaise** construite en pierres de Volvic à partir du XVII^e siècle.

Toujours sous un soleil trop généreux nous sortons de l'église pour emprunter la très parisienne rue **Hubert Colombier**, du nom de son créateur, autrefois artère privée et fermée à l'aide de grilles jusqu'au milieu des années 50, reliant le quartier thermal au vieux Vichy.

Elle représente la quintessence du Vichy de la Belle époque. Sur une centaine de mètres de long, nous découvrons ainsi de magnifiques villas de tous styles (Art nouveau, éclectique, néo-classique ou néo-gothique), dont la maison dite Castel français, la villa Victor Hugo en pierre et brique, la jolie villa Van Dyck inspirée de la Renaissance flamande, la villa Jurietti, une villa Art nouveau malheureusement à l'abandon et le chalet du gardien, quasiment toutes inscrites au titre des Monuments Historiques.

Nous apercevons également l'**hôtel Ruhl** construit en 1913 et transformé en l'**hôtel Radio** en 1937.

Avant de nous rendre au **restaurant des Nations** pour un repas bien mérité, Marc fait un petit détour pour nous montrer le "**Monument aux Morts**" à la mémoire des morts de la Grande Guerre, inauguré seulement en 1935.

Le socle de granit sert de support à un relief en bronze retraçant toute l'épopée militaire : fantassins, cavalier, véhicule à chenilles, soldat en position de tir, maître-chien, clairon, porteur de caisse à munitions, tous partent à l'assaut de l'ennemi sur un sol jonché de grenades, de casques et d'armes, sous l'aile protectrice de la Victoire, coiffée du bonnet phrygien, pointant son glaive. Au-dessus, une ronde-bosse en bronze représente un soldat vêtu d'une courte tunique, à l'antique, portant une épée, image du soldat intemporel.

À la fin de son exposé Freddy remet "l'enveloppe" à Marc en le remerciant chaleureusement pour la qualité de ses commentaires et son enthousiasme pour sa ville.





Après notre repas bien au frais, nous nous rendons à nouveau au "Parc des Sources" pour prendre le **petit train** pour une visite commentée de 35 minutes de la "Reine des villes d'eau".

Du temps libre permet à chacun de parfaire la visite de la ville, de se reposer ou de se détendre à nouveau au bord de la piscine.



Vers 20h00 nous prenons le dernier souper à l'hôtel au cours duquel notre Président, Michel Leenaers, souhaite un joyeux anniversaire à Anne et remercie Freddy et Francine pour l'excellente organisation du voyage et leur remet un beau livre et bien sûr, une bouteille de Vichy Célestins.



Vendredi 17 juin: Vichy – Villeneuve-l'Archevêque – Vaudeurs – Flavinne

Les valises bouclées sont embarquées dans le bus, et une fois de plus nous partons à l'heure, sous le soleil. Nous prenons la direction de **Villeneuve-l'Archevêque**, un petit bourg de l'Yonne, au cœur de la vallée de la Vanne, à une cinquantaine de kilomètres seulement d'Auxerre. C'est à l'**Auberge des Vieux Moulins Banaux** que nous prenons notre dernier dîner commun.



Ce restaurant est un petit paradis au nord de la Bourgogne au cadre exceptionnel et paisible, offrant une cuisine raffinée, des vins locaux de grande renommée et un accueil chaleureux.

L'Auberge des Vieux Moulins Banaux est un lieu chargé d'histoire, témoin du temps qui passe au fil de l'eau... Elle a été bâtie au XVI^e siècle sur un bras de la Vanne, paisible affluent de l'Yonne qui approvisionne Paris en eau potable.

Le moulin est situé sur une île, accessible par des ponts de bois. Si le mécanisme du moulin n'est plus en fonction, les magnifiques roues à aube ont été conservées, ainsi que les machines, qui trônent au cœur de la salle à manger qui était au départ l'ancienne salle des machines du moulin. La terrasse abritée permet de prendre l'apéritif ou le repas dans un espace fleuri et apaisant, avec l'environnement sonore du clapotis de la Vanne et les chants des oiseaux.



Après la traditionnelle photo de groupe face au moulin, nous remontons dans le bus pour un voyage sans histoire ponctué d'une halte de 45 minutes toujours à Woinic nous permettant de nous rafraîchir. Nous rejoignons Flawinne vers 20h45 où nous prenons congé de nos compagnons de voyage.

Encore merci à Freddy et Francine pour l'excellente organisation de ce superbe voyage.
Vivement l'année prochaine !